

Un fantastique outil qui grâce à Roger Linn et Akaï réconcilie enfin le vrai musicien et l'informatique.

Piège à souris, par Roger Linn.

Grâce à la complicité de Roger Linn et d'Akaï,
les musiciens disposent désormais avec la MPC60
d'un système sans équivalence.

Aujourd'hui, avec la prolifération des systèmes d'informatique musicale, il est parfois très compliqué pour un musicien de faire un choix.

C'est pour cette raison que Roger Linn et Akaï proposent avec la MPC60, une solution sans compromis et sans véritable équivalence.

Ce qui fait la différence entre une MPC60 et un autre système, réside surtout dans l'ergonomie et dans tout ce qui découle de la parfaite adéquation entre la machine, ses fonctions, et sa finalité qui reste la musique.

Il est en effet curieux et même quelque peu absurde de vouloir faire utiliser l'ordinateur conventionnel par un artiste.

A moins bien sûr que la musique ne soit pas un art...

L'ordinateur habituel est avant tout un outil de travail destiné à des professions où la passion artistique n'est pas nécessaire pour accomplir son devoir quotidien.
Ce qui n'est pas le cas d'un vrai musicien.
Regardez la console de n'importe quel ordinateur et son écran.
Ensuite à travers ça, essayez de penser musique...

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

La MPC 60 en bref :

Séquenceur : 60 000 notes MIDI, 99 pistes pour chacune des 99 séquences. Résolution au 1/384e. 20 songs avec chacune 256 étapes.

Sampler : Fréquence d'échantillonnage 40 kHz. Durée totale 13,1 secondes extensibles à 26,2 secondes avec la carte EXM003. Bande passante 20 Hz à 18 kHz. Polyphonie à 16 voix.

Synchronisation : SMPTE (lecture et générateur), MIDI time code, MIDI clock, MIDI song position pointer, FSK 24, pulse 96, 1/4 de note click.

Ergonomie : Cadran d'affichage à cristaux liquides de 320 caractères avec configuration graphique. Lecteur de disquettes 3,5 (2DD) incorporé. Deux MIDI IN avec Merge. Quatre MIDI out indépendantes. Huit sorties séparées polyphoniques plus sortie stéréo, plus départ et retours d'effet. La MPC 60 dispose de 32 sons internes classés en 2 banques instantanément disponibles sous les 16 pads dynamiques et sensibles à la pression et à la vélocité.

Mixage instantané à l'écran des sons de batterie, chaque séquence disposant de son propre MIXAGE mémorisable.

Un mode "Repeat" effectuant automatiquement les répétitions de coups, prenant en compte à la fois la quantification désirée et la vélocité en temps réel.

Contrôle exclusif de l'ouverture et fermeture du charley (ou autre instrument) en temps réel.

Changements de Tempo programmables, Punch IN/OUT automatique.
Les notes peuvent être reculées mais aussi avancées dans le temps.
DUMP MIDI avec les sons du S900 ainsi qu'au format STANDARD

C'est quand même très proche d'une Remington de grand-papa...

Nous chez Akaï, on n'y est pas arrivé. Par contre nos comptables ou nos stockistes utilisent très bien l'ordinateur.
Avec ou sans souris.

C'est en partant de ce premier constat qu'Akaï et Roger Linn ont voulu réaliser une machine certes, mais complètement différente de ce que l'on a coutume de rencontrer actuellement dans la musique informatisée.
La MPC60 est donc d'emblée destinée à un musicien. Et uniquement pour lui.

Chaque touche, chaque bouton est conçu pour l'usage unique et particulier qu'est la création musicale.

Et ce ne sont pas de vains mots. Cela peut aisément se vérifier.

La MPC60 a été conçue par Roger Linn. Il est bien sûr technicien mais il est surtout musicien.
Viscéralement musicien jusqu'au plus profond de son âme.

Et cela transparaît dès que l'on utilise une MPC60.

Les mains trouvent instantanément ce dont l'esprit a besoin. A l'instant où il le faut.

Pour vous permettre sans galère et sans vous transformer en Ibemeux chauve (mais si, chez les informaticiens la calvitie est très fréquente), pour vous permettre, disions nous, d'aller plus vite, plus loin et plus facilement qu'avec n'importe quel autre système informatique.

En plus d'une ergonomie à vous couper le souffle (les cheveux c'est déjà fait) il faut savoir qu'une MPC60 réunit dans un seul volume quatre appareils habituellement séparés : *séquenceur, sampler, synchroniseur, pads.*

Avec la MPC60 deux trucs exclusifs possibles (parmi d'autres) :

– Pour la charley passage du son ouvert a fermé progressivement. Pour cela trois sons échantillonnés sont utilisés.

– La quantisation en plus d'être automatique se fait en temps réel, et en tenant compte de la vélocité sur le pad dynamique correspondant.



Dans l'ASQ 10 se trouvent réuni le séquenceur et le synchronisateur strictement identiques à ceux de la MPC60. C'est donc une version plus abordable du concept Roger Linn, mais sans rien renier de ses principes.

Certains vous diront que le ticket d'entrée avec la MPC60 est cher. En vrai à peine plus de trente mille francs. Mais l'engin le mérite. Sans snobisme.

Vous pouvez comparer les caractéristiques techniques de chaque section. Ensuite faites l'addition avec les éléments séparés proposés par la concurrence. A coup sûr vous arriverez à beaucoup plus cher en ayant oublié d'y intégrer la facilité d'utilisation.

Nous pensons sincèrement que Roger Linn a, dans la MPC60, réussi enfin son formidable pari.

Ce pari est résumé dans les deux mots qu'il prononçait si souvent pendant la conception : *Human Interface.*

C'est celà une MPC60, une interface humaine entre la froide informatique et la musique vivante.
Mais ceci ne peut se découvrir qu'après l'avoir essayée.

C'est bien sûr ce que nous vous conseillons de faire au plus vite.

Documentation gratuite
et liste des meilleurs dépositaires sur demande.

Akaï Professional
46/52, rue Arago, 92800 Puteaux

AKAI
professional